

LA FIEVRE JAUNE.

Il n'y a plus moyen de nous le dissimuler, la fièvre jaune a éclaté à Ocean Springs.

Mais il n'y a nul sujet de s'alarmer. La fièvre jaune n'a pas passé jusqu'à la frontière du Mississippi; elle n'a pas pénétré dans notre Etat, sauf un cas ou deux.

Il n'y a pas à s'alarmer, nous le répétons, c'est ici l'opinion unanime, le sentiment général, que partagent les hommes sensés.

Au Camp de Krasnoï-Sélo.

Krasnoï-Sélo, où M. Félix Faure a passé en revue l'armée russe, est bâtie sur une colline boisée, à vingt-quatre verstes de Saint-Petersbourg.

Des places nous avaient été réservées dans un train spécial du "Gaulois", où nous montons avec les attachés militaires étrangers.

Mais voici le cantonnement du régiment de Preobajensky: une église en bois, souriante, avec ses clochetons surmontés d'une croix d'or.

La fête du régiment de Preobajensky a lieu au camp du cantonnement qui fait face aux collines Krasnoï-Sélo.

Les troupes ont pris position dans l'ordre suivant, celui du défilé à gauche le régiment de Preobajensky, commandé par le grand-duc Constantin.

A onze heures, lorsque des acclamations signalent l'arrivée de Leurs Majestés. L'empereur descend de voiture, et tandis que celle-ci vient se ranger devant la tente impériale.

Maintenant nous allons assister à une grande cérémonie ordie plus intime.

L'empereur et l'impératrice viennent en effet et leur promenade débute par le régiment de Preobajensky.

Derrière l'empereur se tiennent, par rang de préséance, le grand-duc Vladimir, puis le grand-duc Alexis.

A proximité de la tente impériale, les attachés militaires étrangers, les dignitaires de l'armée et de la Cour, parmi lesquels nous citerons au hasard: général Bobrikoff, général baron Fredericksz, ministre de la Cour.

Tandis que la bénédiction a lieu, la chapelle du régiment chante: "Dieu donne tous les ans la victoire à notre empereur."

Il met la main à la casquette, puis, nous montrant le graucuit et la soupe au chou, il dit que les "Français peuvent y goûter".

Maintenant nous allons assister à une grande cérémonie ordie plus intime. Les troupes ont regagné leurs cantonnements.

Octogénaire Aujourd'hui.

C'est fête aujourd'hui à la Cour de Danemark; la reine y célèbre son quarante-huitième anniversaire.

Au château royal près de Copenhague, dans la paix profonde qui règne sous les vieux chênes, souvent on a vu Alexandre III et le roi de Grèce se promener dans une douce intimité.

Adolphe-Georges, roi de Grèce; Marie-Sophie-Frédérique-Dagmar, née à Copenhague, le 26 novembre 1847, mariée le 9 septembre 1866 à Alexandre, grand-duc héritier de Russie.

avec des yeux d'enfant, des yeux bleus d'une douceur exquise. —Ce sont des Français, lui dit-on.

Les officiers russes qui nous accompagnent paraissent aussi sensibles que nous-mêmes à la bonne grâce des soldats de Preobajensky.

Le président Faure a reçu à son arrivée à Saint-Petersbourg les maréchaux de la noblesse de Saint-Petersbourg à l'adresse suivante:

Chez lui.

Les appartements du président. — M. Félix Faure occupait à Peterhof les appartements précédemment réservés à l'empereur François-Joseph et à l'empereur d'Allemagne pendant leur séjour en Russie.

La chambre à coucher notamment est une merveille de goût avec sa cheminée en saxe et ses tentures-Pompadour.

Le plus vieux journal du monde est le "Kin-Pan", publié à Pékin. Il compte aujourd'hui près de mille années d'existence.

La chambre à coucher notamment est une merveille de goût avec sa cheminée en saxe et ses tentures-Pompadour.

Ces appartements sont somptueusement meublés. Les uns sont destinés à servir de salons de réception; les autres de cabinet de travail, de salons de repos, etc.

Le lit était recouvert d'un couvrepied en merveilleuse soie crême; des tentures de la même étoffe éthérée, aux plus artistement drapés, tombaient du riche baldachin qui surmontait le lit et métalliquement la plus froide lumière d'un matras d'hiver en un tinte et mouelleux reflet de soleil.

QUE FAIT NANSEN.

Depuis son retour il s'est retiré dans sa propriété de Gotha, à Lysaker, aux environs de Christiania.

Cette adresse a été remise à M. Félix Faure sur parchemin dans un album de jade vert avec les armes de la ville de Saint-Petersbourg.

Le plus vieux journal du monde est le "Kin-Pan", publié à Pékin. Il compte aujourd'hui près de mille années d'existence.

maire de mensuel qui l'était, et depuis 1800 il est quotidien. Présentement, on tire trois éditions par jour: le matin sur du papier jaune, à midi sur du blanc, le soir sur du gris.

Le parti le plus sage à prendre en pareil cas, c'est de laisser parler tout à leur aise les gens qui sont ou s'imagine être mieux informés que le commun des mortels.

Le parti le plus sage à prendre en pareil cas, c'est de laisser parler tout à leur aise les gens qui sont ou s'imagine être mieux informés que le commun des mortels.

QUE FAIT NANSEN.

Depuis son retour il s'est retiré dans sa propriété de Gotha, à Lysaker, aux environs de Christiania.

Cette adresse a été remise à M. Félix Faure sur parchemin dans un album de jade vert avec les armes de la ville de Saint-Petersbourg.

Le plus vieux journal du monde est le "Kin-Pan", publié à Pékin. Il compte aujourd'hui près de mille années d'existence.

maire de mensuel qui l'était, et depuis 1800 il est quotidien. Présentement, on tire trois éditions par jour: le matin sur du papier jaune, à midi sur du blanc, le soir sur du gris.

Le parti le plus sage à prendre en pareil cas, c'est de laisser parler tout à leur aise les gens qui sont ou s'imagine être mieux informés que le commun des mortels.

Le parti le plus sage à prendre en pareil cas, c'est de laisser parler tout à leur aise les gens qui sont ou s'imagine être mieux informés que le commun des mortels.

QUE FAIT NANSEN.

Depuis son retour il s'est retiré dans sa propriété de Gotha, à Lysaker, aux environs de Christiania.

Cette adresse a été remise à M. Félix Faure sur parchemin dans un album de jade vert avec les armes de la ville de Saint-Petersbourg.

Le plus vieux journal du monde est le "Kin-Pan", publié à Pékin. Il compte aujourd'hui près de mille années d'existence.

de compassion. M. de Lachessnaye vous a-t-il dit avec qui il jouait? —Non, par un scrupule qui lui fait honneur, il n'a voulu nommer personne.

—Ah! chère mademoiselle, quelle naïveté d'enfant! Eh quoi! vous ignorez que les jouvenceaux tels que M. de Lachessnaye s'éprennent trop souvent des femmes qui pourraient être leur mère? Question de vanité pour eux.

pour moi. Je ne vous comprends pas. Soyez plus clair. —Je m'explique. M. Gaston de Lachessnaye ne vous aime pas, ne vous a jamais aimée!

vous me jurez sur l'honneur de ne pas me trahir. —Je le jure! —Vous connaissez l'écriture de M. de Lachessnaye? Oui sans doute.

ant, plus impérieux encore. —Et comme si la brutalité de cet homme eût exercé sur elle une irrésistible fascination, Diane prit la lettre.

tour désolant d'esprit, cet homme eût exercé sur elle une irrésistible fascination, Diane prit la lettre.

—Mais parlez, dites que ce n'est pas vrai! Quoi, lui, lui, cet homme, capable d'une infamie pareille!